©Ensemble Quartiers Dudelange

« Etre au plus près des besoins des habitants du quartier »

Le travail communautaire dans les quartiers est depuis toujours un axe majeur de l'asbl Inter-Actions pour contribuer à réduire les inégalités sociales dans le pays. Au fil des années, l'association initie différents projets de travail communautaire dans les quartiers Luxembourg-Grund (1977), Gare-Bonnevoie (1984), Dudelange-Italie-Schmelz (2009) et Esch-Brill (2016). Nous avons rencontré Ina Tereziu et Cédric Czaika du service Ensemble Quartiers Dudelange, mené en partenariat avec la commune.

Comment le projet devenu ensuite service « Ensemble Quartiers Dudelange » est-il né dans les quartiers Italie et Schmelz ?

Les quartiers Italie et Schmelz sont des quartiers populaires liés à la sidérurgie et à l'histoire des migrations au Luxembourg. Inter-Actions y était déjà présent avec la Maison relais Foyer Diddelfamill qui effectuait à travers un travail avec les enfants (et donc également avec les parents) une approche de travail communautaire. Le projet Ensemble Quartiers Dudelange est né de la volonté de créer de l'interculturalité tout en associant un travail communautaire de quartier.

Qu'entendez-vous par « travail communautaire » ?

Ina Tereziu : Le travail communautaire est à l'origine d'Inter-Actions. En 1977, il s'agissait d'aider certains quartiers à sortir de la misère, comme le quartier du Grund où vivaient en grande majorité des immigrés italiens, puis portugais et capverdiens. L'association pratiquait l'*empowerment* qui consiste à impliquer les personnes concernées pour les sortir de la précarité. Mobiliser, conscientiser, faire de l'*empowerment*, c'est ce que nous faisons encore aujourd'hui, à la différence que nous nous adressons à la communauté des habitants du quartier.

Cédric Czaika : C'est ce qui se pratique également à l'étranger, au Canada ou en Allemagne où l'on parle de *Stadviertelarbeit*, *Gemeinwesenarbeit*.

Votre action se conjugue à la fois sur le champ social, culturel voire politique….

Ina Tereziu : Notre travail touche effectivement l'ensemble de ces champs. La particularité de notre travail social est le fait que nous ne traitons pas une problématique sous forme de dossiers individuels. Nous en parlons avec les services de la ville qui peuvent être concernés, sensibilisons les élus ou encore faisons de l'information en direction des habitants, comme nous l'avions fait sur le logement. Il nous importe également de dire aux personnes qu'elles ne sont pas seules à rencontrer ces difficultés, qu'il est possible peut-être d'y faire face ensemble avec d'autres. Nous collaborons aussi étroitement avec les comités de quartier qui recueillent les doléances des habitants. Ensemble, nous regardons ce qui est possible ou non et leur donnons les ressources.

Les activités que nous organisons comme les ateliers créatifs, les activités sportives ou encore la Computer-Stuff procèdent de la même démarche, c'est-à-dire être au plus près des besoins des habitants du quartier. La Ville de Dudelange organise de nombreux cours de langue. C'est la théorie. Dans le quartier, nous nous sommes posé la question de la pratique. Que faisons-nous ? Nous avons créé des espaces de rencontres, de dialogues, comme le café des langues, où les apprenants vont pouvoir progresser dans leur pratique d'une langue. Mais tout le monde n'ose pas venir au Café des langues. Alors, nous avons proposé les Tandem de langues pour travailler à deux, c'est-à-dire proposer une rencontre entre celui qui maitrise la langue et celui qui apprend la langue.

Cédric Czaika : Dans quelques années, il y aura un nouveau quartier à Dudelange, NeiSchmelz. Des discussions thématiques ont été menées avec les habitants de Dudelange et l'un des projets qui a émergé a été le jardin communautaire lancé en 2018. Les habitants ont été impliqués dans sa réalisation, son aménagement. Ils s'engagent pour leur futur quartier. Nous y organisons régulièrement des workshops autour de la thématique du jardinage. On motive ainsi également les gens à se rencontrer.

Ina Tereziu : C'est essentiel que les habitants s'investissent, s'engagent. Certains de nos projets peuvent ainsi s'auto-organiser, comme les Give-Box.

Votre approche est globale. Vous ne parlez pas en terme d'intégration…

Ina Tereziu : L'approche est effectivement globale tout en ayant comme objectif secondaire que les citoyens soient intégrés, qu'ils se sentent chez eux. Nous leur donnons les ressources nécessaires pour qu'ils deviennent des citoyens actifs. Récemment, j'ai lu un article sur l'hyperdiversité qui explique que lorsque de nombreuses cultures, façons de vivre, courants de pensée se croisent, on a du mal à parler d'intégration. Voilà pourquoi, nous souhaitons aller de plus en plus vers ce que l'on appelle le « vivre ensemble » ou « l'être ensemble » qui me semble encore plus intéressant. Au printemps, du 16 mai au 18 juin, nous organiserons justement « le mois du respect », en collaboration avec respect.lu et la Ville de Dudelange, où nous mettrons l'accent sur le « vivre ensemble ».

Vous évoquez un « être ensemble ». Quelle nuance y voyez-vous par rapport à un « vivre ensemble » ?

Ina Tereziu : Le vivre ensemble, on le fait. C'est se côtoyer. Nous allons au supermarché, nous rentrons à la maison et fermons la porte. Être ensemble, c'est lorsque je vois ma voisine et qu'elle a peut-être quelque chose à me dire. Je l'écoute et je peux peut-être lui tendre une main. Être ensemble, c'est dire : « Nous sommes là pour vous ». C'est commencer par questionner les choses banales, faciles. Lorsque l'on organise une fête, se poser par exemple la question « qu'est-ce que l'on entend par fête ? ». Fêter ensemble n'a pas le même sens pour tous. Être ensemble, c'est aussi s'encourager et peut-être consommer local, si c'est possible économiquement.

Depuis 2019, Dudelange est membre du réseau des citées interculturelles du Conseil de l'Europe. Vous avez été à l'initiative de cette démarche…

Ina Tereziu : En fait, c'est le Conseil de l'Europe qui a contacté la Ville de Dudelange et le Service Ensemble Quartiers Dudelange a été mandaté pour monter le dossier de candidature. Pour moi, c'était l'occasion de faire un état des lieux de l'interculturel à Dudelange. Notre candidature a été acceptée et Dudelange a rejoint le réseau des 160 cités interculturelles. Ce qui est très intéressant, c'est de voir les pratiques, les approches dans les autres pays, ce que nous pouvons en apprendre, ce que nous avons en commun, ce qui nous différencie.

Propos recueillis
par Claudine Scherrer

Ensemble Quartiers Dudelange
Inter-Actions asbl
Gare-Usines
L-3481 Dudelange

www.ensemble-quartiers.lu
ensemblequartiersdudelange@inter-actions.lu

In *Faire Société Ensemble* n° 24
février 2021